

À PROPOS DE L'ENSEIGNEMENT DU DESIGN



ATELIER DE DENIS SANTACHIARA. ESCOLA ELISAVA

L'AUTEUR NOUS PRÉSENTE L'ENSEIGNEMENT DU DESIGN EN CATALOGNE À PARTIR D'UNE CONVERSATION AVEC LE PROFESSEUR ET THÉORICIEN JORDI PERICOT, UNE DES PERSONNES CONNAISSANT LE MIEUX L'HISTOIRE ET L'ACTUALITÉ DU DESIGN EN CATALOGNE.

ABEL FIGUERES CRITIQUE D'ART ET PROFESSEUR DE DESIGN

Parler de l'enseignement du design dans notre pays en si peu de lignes n'est pas une tâche facile. On risque en effet de tomber dans une forme de réductionnisme excessif ou d'historicisme pénible. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de le faire à partir d'une conversation avec l'un des promoteurs et professeurs de design les plus qualifiés. Notre choix se porta naturellement sur le professeur et théoricien Jordi Pericot, une des personnes connaissant le mieux l'histoire et la situation actuelle de l'enseignement du design dans notre pays, tant dans le secteur public et privé que dans celui de la spéculation théorique.

Pericot passa par la pratique artistique –d'un point de vue éminemment expérimental et rationaliste– comme une phase de plus de la recherche qu'il menait autour du phénomène de l'image. Après avoir fait des études de philosophie, plus concrètement, de philosophie du langage, il fut maître-assistant de théorie de l'image à la Faculté des Sciences de l'information de l'Université autonome et directeur de l'École de design Elisava. Actuellement il est professeur de design à l'université de Barcelone et directeur du Service de publications Elisava. Il vient en plus d'élabo-

rer les plans d'études de la nouvelle École supérieure de design textile de la future École supérieure de design de produits industriels.

Nous lui avons posé pour commencer une question d'ordre général: Peut-on enseigner à "designer"?, question qui, selon lui, revient à demander si l'on peut enseigner à raisonner. D'emblée, il est évident que les élèves doivent manifester une prédisposition au raisonnement propre au design. À partir de là, on peut introduire une série de méthodologies facilitant ce raisonnement.

Il y a vingt ans, l'enseignement du design était plus facile car il consistait essentiellement à résoudre des problèmes de type ergonomique, pour la plupart quantifiables, dont les solutions découlaient d'un processus logique déductif. Mais, à partir du moment où l'on introduit dans les prémices du design des valeurs culturelles et de communication, tout devient plus compliqué. Les points de référence disparaissent et l'on ne peut faire de raisonnements apodictiques.

Une école peut donner les bases permettant à l'individu designer d'acquérir la maturité nécessaire au raisonnement en termes de design. Dans ce processus de maturation, il faut privilégier

l'échelle de valeurs et les modèles culturels de la société à laquelle s'adresse le designer.

En ce qui concerne l'existence ou non de modèles théoriques à l'heure de programmer des contenus ou d'établir des méthodologies, Pericot pense que de la même manière que pour étudier des langues, il est indispensable d'en maîtriser une parfaitement, dans le domaine du design il devrait se passer un peu la même chose. L'élève devrait avoir un point de référence sur lequel s'appuyer pour faire ses recherches. Les écoles doivent offrir, dans une première phase, une méthodologie possible du design, non dogmatique mais servant de point de départ à remettre immédiatement en question. Le design doit être introduit dans la continuelle mobilité du milieu dans lequel nous vivons. En conséquence, chaque situation requiert une méthodologie et une forme de traitement nouvelles, l'unique constante étant la nécessité de tout restructurer sans accorder de validité aux modèles antérieurs.

Pour ce qui est des relations entre la théorie et la pratique, Pericot pense que l'idéal serait qu'elles ne soient pas séparées, que l'une et l'autre participent de la même praxis. Que l'on puisse appli-



IMAGE ET LOGOTYPE POUR LA CAMPAGNE *MEDITERRÀNIA VIVA*. TRAVAUX DES ÉLÈVES DE 4^e ANNÉE DE DESSIN GRAPHIQUE DE L'ESCOLA MASSANA.

quer la théorie à la pratique, tout en faisant surgir une théorie de la pratique. Si une école de design part d'une théorie et prétend l'appliquer, elle ne produira rien d'autre qu'un design répétitif et standard qui ne répondra pas aux besoins futurs et ne constituera donc pas une méthode prospective. Toutefois, s'il doit y avoir une faille quelque part, Pericot préfère que la réflexion sur la pratique occupe une plus grande place que l'application d'une théorie.

Pour notre interlocuteur, il existe deux précédents essentiels qu'il faut mentionner à l'heure de nous référer à l'histoire du design dans notre pays. Le premier est le GATCPAC –Groupe d'Architectes et Techniciens Catalans pour le Progrès de l'Architecture Contemporaine, créé vers la fin des années vingt–;

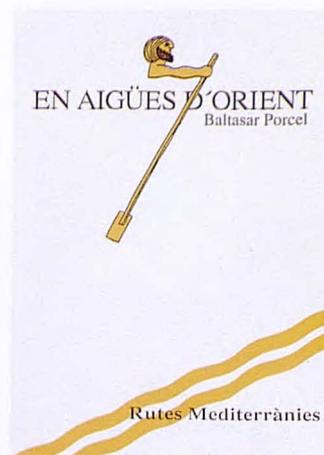
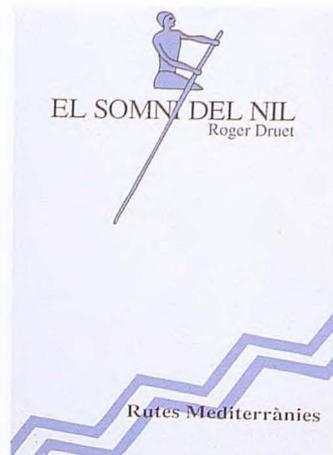
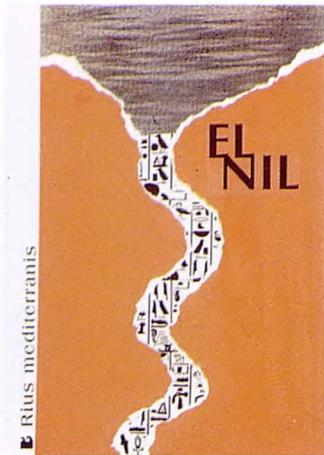
l'autre –le Groupe R– est une association d'architectes (1951-1961) ayant vu le jour en plein franquisme.

En ce qui concerne les écoles de design à proprement parler, il y a d'abord eu l'éphémère École d'art et design qui fut soutenue par la Fondation des arts décoratifs (FAD). Toutefois, la première véritable école de design fut l'École Elisava, apparue en 1961, au sein de laquelle se produisit, vers 1967, une scission d'où sortit l'École Eina. Le design fut introduit à l'École Massana à peu près à la même époque et beaucoup plus tard à l'École d'arts et métiers. Ces écoles –et notamment Elisava– s'inspirèrent de l'expérience du Bauhaus à travers l'École d'Ulm. Il s'agit d'une référence totalement rationaliste, qui, il faut le signaler, sera remise en question

par la suite, pour déboucher sur une ligne plus structuraliste et mécaniciste participant de la mode de la sémiotique.

En 1981 on essaya d'introduire le design à l'université par l'intermédiaire de la Faculté des Beaux-Arts, où il est, depuis, conçu comme une discipline vaste et globale, ne faisant pas de distinction entre le design graphique, industriel ou l'architecture d'intérieur. On insiste davantage sur le processus et la méthodologie que sur les techniques.

De création beaucoup plus récente, l'École de design textile de Sabadell fait partie d'un projet d'Écoles supérieures plus en relation avec l'industrie qu'avec l'enseignement. Elle est subventionnée par le Ministère de l'industrie espagnol et la *Conselleria* de l'industrie de la Ge-



PROJET DE COLLECTION DE LIVRES SUR LA MEDITERRANÉE. LA MASSANA.

neralitat de Catalogne et bénéficie de plus de l'aide des corporations d'entreprises.

La création de l'École supérieure de design textile répond exclusivement à une conception du design liée aux formes de production industrielles et son but consiste surtout à former des individus qui connaissent les besoins, la culture et la technologie des possibles marchés européens.

Une institution qui, de l'avis de Pericot, mérite une mention spéciale est l'École Elisava. Selon lui, il s'agit de l'école la plus sérieuse. C'est aussi celle qui fut créée la première et qui a donc le plus d'années d'expérience.

Elisava offre depuis peu différents cours de 3^e cycle, un service de publications –signalons en particulier la publi-

cation de la revue *Temes de Disseny*– et un centre de documentation déjà assez bien équipé, le tout rendant cette école bien plus solide que les autres. En ce qui concerne le niveau de l'enseignement du design dans notre pays, Pericot pense qu'il est bien placé sur la scène internationale. Pour lui, Barcelone et la Catalogne n'ont rien à envier aux écoles italiennes, françaises et même britanniques. Il croit en revanche que l'Allemagne est plus avancée dans ce domaine, l'investissement public, l'infrastructure dont elle dispose, le personnel enseignant et le concept général du design l'ayant convertie en point de mire et de référence.

Pour ce qui est de l'avenir, Pericot entrevoit deux tendances: d'une part, celle défendue, par exemple, par l'Université

polytechnique de Barcelone, qui prône l'introduction du design et de son enseignement dans toutes les études et les pratiques professionnelles, de façon à ce que chacune d'entre elles soit concernée par le design. D'autre part, la tendance radicalement opposée, défendant le design en tant qu'activité dotée d'un corpus théorique et professionnel bien différencié, qui lui permette de s'émanciper d'autres disciplines et de proposer des alternatives bien à elles.

Personnellement, Pericot croit qu'au lieu de se diluer dans les différents champs d'activités professionnelles, le design devrait s'efforcer de créer son propre domaine de connaissance pour devenir une matière jouissant de tout le bagage théorique et pratique lui étant propre. ■